

Après la presse des Etats-Unis, c'est aujourd'hui la presse anglaise qui prend parti dans le conflit Stilwell-Tchiang Kai-chek. Le président Roosevelt, dans sa conférence de presse de mardi, a confirmé le fait que le général Stilwell avait été relevé de son commandement en Chine à la demande du généralissime chinois, mais a ajouté qu'il ne s'agissait que de divergences personnelles; il a dit qu'à cause de la position du général Tchiang Kai-chek il n'y avait pas d'autre chose à faire; que c'est comme si lui, le président Roosevelt, ne s'entendait pas avec un officier britannique posté à Washington et demandait son rappel; "M. Churchill n'aurait qu'à le rappeler. M. Roosevelt a néanmoins fait l'éloge du général Stilwell et a dit qu'il avait très bien rempli son rôle en Chine. Le président a aussi annoncé la démission de M. Gauss, comme ambassadeur des Etats-Unis en Chine, mais il a dit que M. Gauss qui était dans le service diplomatique depuis 1907 voulait se retirer depuis longtemps et qu'il n'y a aucune relation entre cette démission et le rappel de M. Stilwell.

Quoi qu'il en soit de ces explications et atténuations, la presse anglaise prend, comme la presse des Etats-Unis, l'attitude que le différend porte sur des motifs plus profonds que des divergences personnelles, et donne des conseils au généralissime chinois. Le "Daily Mail", de Londres, écrit: "Le maréchal Tchiang Kai-chek se prétend homme d'Etat, et maintenant les amis de son pays attendent de lui qu'il le prouve; il doit faire tout son possible pour adoucir les tragiques dissensions qui divisent son peuple, peuple qui a porté le fardeau de la guerre plus longtemps que toute autre des nations alliées".

Le "Mail" porte comme manchette: "La Chine dénoncée par la presse des Etats-Unis". Il écrit aussi que la prise des Philippines amènerait les forces états-uniennes aussi près du Japon qu'elles le sont en Chine, et que l'Angleterre et les Etats-Unis peuvent battre le Japon tout seuls, mais que l'existence d'une armée chinoise bien entraînée et bien équipée, appuyée par un peuple chinois uni, serait d'un grand secours aux démocraties d'Occident; le journal ajoute: "Il n'est pas trop tard pour le maréchal Tchiang Kai-chek de former une telle armée, avec l'aide alliée, afin de maintenir l'honneur et le prestige de la Chine quand viendra le temps de détruire le Japon".

Le "Times", de Londres, dit que même si le général Stilwell est parfois peu commode, et quelle qu'ait été la faillite des relations entre les deux hommes, il ne peut pas être question de mettre en doute la compétence du général Stilwell.

D'autre part, le "Yorkshire Post" dit en éditorial que les accusations portées contre le maréchal Tchiang Kai-chek au sujet du rappel du général Stilwell ne sont pas fondées: "Il est vrai, dit le journal, que l'armée chinoise a grandement besoin de réforme, mais la question des approvisionnements demeure un facteur dominant dans la conduite de la guerre en Chine.